

## INTRODUCTION

Fruit du labeur de l'homme, emblème liturgique ou démoniaque, matière première ou merveilleuse conquête de la gastronomie, le vin est aussi un très beau symbole social.

Depuis plusieurs millénaires, ce fluide vital accompagne l'humanité dans sa traversée de l'histoire. Contrairement au feu qu'il a fallu dérober aux dieux, le vin a toujours eu sa place à la table des hommes et des femmes, bien que les deux moitiés de l'humanité aient souvent mis des siècles à s'y asseoir ensemble. Descendu du flanc des montagnes perses, il s'attire les bonnes grâces de Pharaon avant de conquérir la Méditerranée à bord des pentécontores grecques. C'est la religion inspirée de l'enseignement du Christ qui amène son règne. Sang divin, le vin est aussi celui de la vigne qui conquiert, au rythme de la construction des abbayes, l'Europe continentale puis le monde.

La plupart des terres situées entre 30° et 50° de latitude nord et 40° et 20° de latitude sud connaissent des vignes à vin. Car depuis toujours *Vitis vinifera* se joue de la géographie comme de

l'altitude. Liane tout-terrain, elle exhibe fièrement ses grappes dans la cordillère des Andes, en Chine, sur des atolls du Pacifique, en Europe ou sur les rives du Niagara. Cette diversité lui a permis de triompher de ses ennemis les plus redoutables. Grâce à des porte-greffes américains, l'Europe a pu reconstituer ses vignobles dévastés depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le phylloxera, également d'origine américaine.

Mais une nouvelle menace émerge nettement avec la hausse généralisée des températures moyennes, qu'accompagnent le bouleversement du cycle de l'eau et l'accroissement de la fréquence et de la puissance des événements météorologiques extrêmes. Faut-il voir là trois des quatre cavaliers de l'Apocalypse ? Notre liane préférée n'est pas née de la dernière pluie. Depuis sa mise en rangs serrés par les Grecs, c'est le quatrième changement climatique qu'elle subit : d'abord sous l'Empire romain, puis à deux reprises (un réchauffement et un refroidissement) durant le Moyen Âge et enfin aujourd'hui. Or, ce réchauffement est des plus singuliers. Il est le premier à avoir été initié par nos activités : combustion d'énergies fossiles, agriculture, déforestation, etc. Notre insatiable appétit de ressources et d'espaces naturels bouleverse le climat sur le long terme, la météo au jour le jour et l'écologie, plus rapidement qu'aucun cycle naturel ne l'a fait depuis 800 000 ans, nous disent les petites bulles d'air stockées dans les couches de glaces fossiles de l'Antarctique.

Globaux, ces changements sont appelés à durer et à s'amplifier.

L'impact du changement climatique sur le vignoble ne fait plus débat. Il est en effet établi que le vin a pris un degré d'alcool tous les dix ans depuis trente ans. Cette augmentation est constante et le réchauffement n'est d'ailleurs pas le seul responsable : les façons de cultiver et de vinifier y sont pour beaucoup aussi. La vigne est en effet une « plante témoin », un marqueur idéal du changement climatique et de ses répercussions. Et si, à court terme, la hausse des températures bonifie le vin dans les régions septentrionales, à long terme, c'est tout un secteur socio-économique ainsi qu'un élément fort du patrimoine qui risquent d'être mis à mal. En France, le vin est un symbole qui joue sur l'image et l'attrait touristique du pays. C'est aussi le deuxième secteur d'exportation bénéficiaire après l'aéronautique. Son chiffre d'affaires annuel est de l'ordre de 20 milliards d'euros, dont 8 milliards à l'export, et il emploie 250 000 personnes.